

LIVRE

Lamy de l'Europe

Le commissaire européen au Commerce, ancien « sherpa » de Jacques Delors, dévoile le dessous des négociations internationales à l'heure de la mondialisation

Des palais du pouvoir, de Pékin à Alexandra, l'une des premières townships de Johannesburg, de Seattle à Doha, l'itinéraire de Pascal Lamy n'est pas toujours facile à suivre. Logique : il emprunte les nouvelles routes de la mondialisation, souvent semées d'embûches.

Lorsqu'il arrive à Bruxelles, en 1999, quittant son poste de n° 2 du Crédit lyonnais, le commissaire européen au Commerce est en terrain connu : l'ancien « sherpa » de Jacques Delors s'est frotté, de 1984 à 1994, aux rouages de la machine bruxelloise et aux sommets internationaux.

Las ! six mois plus tard, à

Seattle, Pascal Lamy assiste, impuissant, à l'échec de la conférence de l'Organisation mondiale du commerce. Un sommet raté qui signe la « fin d'une époque ». C'est justement pour décrypter les nouveaux enjeux de cette mondialisation – montée en puissance des ONG, contestation de la rue, affirmation des pays du Sud, conflits commerciaux entre l'Europe et les Etats-Unis – que Pascal Lamy a rédigé *L'Europe en première ligne*.

Dans un style simple et clair, loin du jargon technocratique de Genève ou de Bruxelles, le commissaire européen revient sur l'échec de Seattle et détaille



Pascal Lamy.

ses initiatives pour renouer les fils du dialogue : ouverture complète des marchés européens aux produits des pays les plus pauvres (opération « Tout sauf les armes »), dialogue avec les ONG et les laboratoires pharmaceutiques afin de faire baisser les prix des traitements anti-sida en Afrique, problème du travail des enfants dans le tiers-monde. Pour traiter chacune de ces questions, « l'archipel d'institutions internationales, dont nous avons hérité après les deux conflits mondiaux du siècle

dernier, ne suffit plus. Le commerce, l'environnement, la santé, la finance, le développement, les droits de l'homme ne peuvent subsister à l'état d'îlots, pas ou mal reliés entre eux », conclut l'auteur.

Des convictions fortes, qui s'accompagnent aussi chez Pascal Lamy d'un réel talent de négociateur. A cet égard, le chapitre consacré au sommet de Doha est passionnant et fait entrer le lecteur dans une partie d'échecs très serrée. On connaît le résultat : deux mois après la tragédie du 11 septembre 2001, les 144 pays de l'OMC – où viennent d'entrer la Chine et Taïwan – parviennent à un accord pour lancer un nouveau cycle de négociations, effaçant l'humiliation de Seattle. Tout reste donc à faire, et vite, puisque les pays se sont engagés à boucler le nouveau round fin 2004. L'année où, justement, se terminera le mandat du commissaire européen Pascal Lamy... ●

Eric Chol

L'Europe en première ligne, par Pascal Lamy, préface d'Erik Orsenna. Seuil, 180 p., 17 €.